

January 1978

*Bio Book*

K.B. Andersen

Danish Minister for Foreign Affairs

Born December 1, 1914, in Copenhagen. Graduated 1940 (Political Science) from the University of Copenhagen. Active in journalism as a student, from 1935 with the Danish Broadcasting Corporation, where he was appointed head of department 1948. Active in several adult educational programs; principal of the Roskilde Folk High School 1950-57, chairman of the school 1963. Member of the Economic Council of the Danish Labor movement since 1952.

Member of the Danish UNESCO National Commission 1949-70, was a member of the Nordic Council, the Council of Europe, chairman of the Foreign Policy Association etc. Has published extensively on cultural and political issues.

Member of the Folketing (Parliament) 1957. (Social Democrat). Parliamentary Spokesman for his party 1962. Minister for Education in the J.O. Krag Cabinet 1964-68. Secretary General of the Social Democratic Party 1970-71. Minister for Foreign Affairs in the Krag Cabinet 1971, as well as in the first Anker Joergensen Cabinet 1972-73, the second since 1975, and the third following the elections of February, 1977.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Direction générale de la presse

et des relations culturelles

Christiansborg, DK-1218 Copenhague K.

Le ministre des Affaires étrangères

K.B. Andersen

-----

Le ministre des Affaires étrangères de Danemark, nommé lors de la formation du gouvernement minoritaire social-démocrate en octobre 1971, Monsieur K.B. Andersen, avait déjà parcouru deux carrières qui l'avaient conduit à des situations de chef lorsqu'il entra en 1957 dans la vie politique.

Alors qu'il n'avait encore passé que cinq ans au Folketing, il reçut la difficile mission de porte-parole du groupe parlementaire de la social-démocratie; deux ans après déjà, il devenait ministre de l'Education nationale et il dirigea ce département jusqu'à ce qu'en 1968 le gouvernement tomba.

Pendant que M. Andersen était étudiant en économie nationale à l'université de Copenhague, il travaillait comme journaliste et collaborait à la Radiodiffusion danoise; après avoir passé son examen final en sciences politiques en 1940, il fut engagé à plein temps à la Radio danoise, où au bout de huit années il finit par devenir chef du département des conférences. En même temps, il était attaché au mouvement de l'instruction post-scolaire qu'on appelle au Danemark la "haute école populaire". En 1950, il quitta subitement la Radio pour occuper le poste de recteur à la haute école du mouvement ouvrier à Roskilde.

Ces deux carrières qu'il avait d'abord suivies lui vinrent à profit lorsqu'il en entreprit une troisième, politique. Il entra au parlement avec un solide capital de science et de connaissance des hommes, il avait l'habitude de l'administration, il savait pénétrer les problèmes à fond et voir les nouvelles perspectives qui se présentaient.

./.

Comme membre du personnel de la Radio, comme recteur, comme homme politique, M. Andersen a toujours été très intéressé aux problèmes nationaux et aux problèmes internationaux. Il a été chargé de nombreuses missions qui l'ont amené à voyager et à nouer de nouvelles relations. Il a été membre de la commission danoise de l'Unesco, de la commission nordique de la culture, du Conseil nordique, de l'administration centrale de l'association Norden, de l'administration de différentes fondations nordiques; il a aussi donné des leçons comme professeur en visite à l'université Roosevelt à Chicago.

Un esprit prompt, une disposition d'ouverture en face du neuf et l'art de se renouveler toujours et de frayer des voies nouvelles, c'est le nouveau ministre des Affaires étrangères. Il a une grande puissance de travail, apparemment il n'est jamais fatigué et il influence irrésistiblement son entourage du dynamisme qui émane de lui.

K.B. Andersen est né à Copenhague en 1914. Son père était artisan et sa famille était très marquée par les courants d'idées de ce temps-là, politiques, religieux populaires, sociaux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut pris par les mouvements nationaux et fut influencé par quelques hommes politiques d'envergure de divers partis. En 1946, il s'inscrivit au parti social-démocrate, et ce n'est que lorsqu'il devint directeur d'une haute école populaire et qu'il vint ainsi en contact étroit avec le mouvement syndical danois qu'il sentit naître sa vocation politique; celle-ci en revanche devait s'avérer très rapide. En 1957, il accepta l'offre flatteuse de reprendre la circonscription électorale laissée vacante par la mort du Premier ministre Hans Hedtoft.

Lorsque M. Andersen dut abandonner le département de l'Education nationale à la suite d'un renversement de la situation politique, amené par les élections de janvier 1968, il était précisément en train de mettre au point une réforme complète des universités danoises. Mais d'autres tâches l'appelèrent pendant la période où son parti était dans l'opposition et, un beau jour, il surprit de nouveau son entourage en se chargeant d'un travail en dehors du Folketing. Il accepta une invitation pressante à devenir secrétaire de parti

dans la social-démocratie, ce qui signifiait qu'il devait diriger l'activité politique et syndicale du parti. Quand nous disons une invitation pressante, c'est en réalité qu'il avait été élu à ce poste, à l'unanimité, par un congrès; avec son énergie habituelle, il se mit à la tête de son parti pour lui insuffler une nouvelle vigueur. On lui a fait l'honneur de lui attribuer pour une part essentielle le retour du parti social-démocrate au pouvoir en 1971.)

Le poste de secrétaire de parti a beau exiger un travail ayant pour objet les progrès sur le plan national, M. Andersen n'en a pas moins, pendant qu'il s'en occupait, maintenu son attention dirigée vers les problèmes de politique étrangère et vers les contacts internationaux. En été 1970, il prit part, seul Danois, à un voyage de délégués de la social-démocratie de Norvège, de Suède et de Finlande dans le Viet-Nam du Nord. Lorsqu'il prit la direction de son département en 1971, il était sans doute le seul ministre des Affaires étrangères de l'Europe non communiste qui ait été voir ce qui se passait dans le Viet-Nam du Nord.

CARL KAUFFELDT

M. Carl Kauffeldt dirige la rédaction du Fyens Stiftstidende au Folketing et est collaborateur de la revue publiée par le Conseil nordique, Nordisk Kontakt.